



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle
*E*nvironnement et *D*ynamique des *S*ociétés



N° 013

Décembre

2025

ISSN

1859 - 5146



Presse Universitaire
Niamey



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

LERTESS - AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés



FACTEUR D'IMPACT (SJIFactor.com)		INDEXATION EDS	
2023	4,866		https://sjifactor.com/passport.php?id=23616
2022	4,497		https://universiteabdoumoumounideniamay.academia.edu/EnvironnementetDynamiquedesSoci%C3%A9t%C3%A9sEDS
2021	4,09		https://portal.issn.org/resource/ISSN/1859-5146
2020	3,752		https://orcid.org/0009-0006-0118-2004

Photo de couverture: Piste rurale à travers les champs pendant la saison des pluies, Sud de la Région de Zinder, M.WAZIRI M. Zaneidou, 2023

MAQUETTE & PAO: Dr MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTESS/AD, UAM - Niamey

N° 013

ISSN



1859-5146

DECEMBRE 2025

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
 - [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
 - [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
 - [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com.
 - [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
 - [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
 - [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.
- Exemples :
- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciés à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre ; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse ; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In : *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes, les graphiques et les figures : ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux : ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***Revue scientifique thématique semestrielle****Environnement et Dynamique des Sociétés****DIRECTEURS DE PUBLICATION****Directeur de publication** : Pr AMADOU Boureima**Directeur Adjoint de publication** : Pr WAZIRI MATO Maman**COMITE SCIENTIFIQUE**

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr. AMADOU Oumarou, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr SOULEY Kabirou, Université André Salifou, Zinder, Pr BOUKPESSI Tcha, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire), KADOUZA Padabô, Université de Kara (Togo).

COMITE DE REDACTION**Rédacteur en chef** : Pr WAZIRI MATO Maman**Rédacteur en chef Adjoint** : Pr DAMBO Lawali

Membres : Pr MOUNKAÏLA Harouna, Pr BODE Sambo, Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou (MC), Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha (MC)

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

ADRESSE :*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI****BP:** 418 Niamey - NIGER.**Email:** revueeds@gmail.com **Site :** www.revue-eds.com

© Copyright : Revue EDS, 2025

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr. ABDO LAOUALI SERKI Mounkaïla, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. AMADOU Oumarou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. BODE Sambo, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. SITOU Lawali, Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi (Niger)
- ✿ Pr. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ Pr. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin)
- ✿ MC. ABBA Bachir, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KIARI FOUGOU Hadiza, Université de Diffa (Niger)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MALAM ABDOU Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. TANKARI Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. ZAKARI Aboubacar, Université André Salifou de Zinder (Niger)

SOMMAIRE

CHANGEMENTS ET DÉGRADATION DU COUVERT VÉGÉTAL PAR L'ANALYSE D'IMAGES MULTISPECTRALES LANDSAT : CAS DU QUARTIER NANGA A POINTE-NOIRE (CONGO-BRAZZAVILLE).....	10
<i>MAYIMA Brice Anicet^{1*} et SOUAMY- LEGRAND Joseph¹</i>	
CONTRIBUTION DES CULTURES IRRIGUEES A LA SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES DANS LA COMMUNE RURALE D'ABALA (REGION DE TILLABERY)	25
<i>SOULEY BOUBACAR Adamou^{1*}, BOUBACAR ABOU Hassane¹, ABDOU BAGNA Amadou², DAMBO Lawali³ et MOTCHO Kokou Henri³</i>	
LES FEMMES DANS LES FRONTIERES AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE : ENTRE MULTIPLICATION DES INITIATIVES PRIVEES ET RESILIENCE.....	38
<i>KONAN Kouamé Hyacinthe^{1*} et AINYAKOU Taiba Germaine²</i>	
RONIER DANS LE QUOTIDIEN DES POPULATIONS LOCALES DE LA REGION DES SAVANES DU TOGO (AFRIQUE DE L'OUEST)	50
<i>Kondjingué Djadame¹, Atakpama Wouyo^{2*}, Afelu Bareremna³, Egbelou Hodabalo⁴, Batawila Komlan⁵ et Akpagana Koffi⁵</i>	
DETERMINANTS SOCIO-ENVIRONNEMENTAUX ET RIZICULTURE IRRIGUÉE A LAGDO (NORD-CAMEROUN)	70
<i>TCHOBWE Carlos^{1*}, WATANG ZIEBA Félix², GALAPNA LATOUROU Bienvenu¹, ASSAN YAGOUA BOUKAR Boukar¹ et DAISSO Victorine³</i>	
L'UNION EUROPÉENNE (UE) ET LE DÉVELOPPEMENT DU PARC W AU NIGER DE 2002 À 2008	80
<i>YAO Yao Jules^{1*} et SILUE Ténédja²</i>	
IMPACT DE L'APPROCHE COMMUNALE WASH DANS LES COMMUNES DE CONVERGENCE DE L'UNICEF : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE DJIRATAOUA (REGION DE MARADI, NIGER)	91
<i>HAROUNA KASSOUM Nazifi^{1*}, MAHAMANE ABDOUL-KADER Moustapha¹, MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou¹, ZAKARYA IDI Mahamadou¹ et DAMBO Lawali¹</i>	
WOMEN AND POLITICAL POWER: AN ANALYSIS OF ELIZABETH'S KINGSHIP IN MARY STUART BY FRIEDRICH SCHILLER.....	108
<i>Ayoubou Idrissa Mariama¹</i>	
EDUCATION ENVIRONNEMENTALE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE DANS QUELQUES ECOLES DE PROVINCES DU MANDOULE ET DU CHARI BAGUirmi AU TCHAD.....	121
<i>DJOULA Arsène^{1*}, FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel² et SOULEY Kabirou³</i>	
INSTITUTIONNALISATION DES SAVOIRS ENDOGENES DE GESTION DU CLIMAT DANS L'AIRESOCIOCULTURELLE BAATONU AU NORD DU BENIN.....	136
<i>Daouda MOUSSA^{1*} ; Traoré Kabirou BIO COMADA² et Mohamed Nasser BACO³</i>	
LES STRUCTURES SYLLABIQUES EN SOUMRAY : APERÇU PHONOLOGIQUE D'UNE LANGUE TCHADIQUE DU SUD DU TCHAD.....	153
<i>Eric EDJINAÏN DONO¹</i>	
IMPACT DE LA DISPONIBILITE DES TERRES SUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL DEPUIS L'INDEPENDANCE	168
<i>Gueye Moustapha^{1*} et Wague Mamadou Lamine²</i>	

ANALYSE DES DETERMINANTS DU CONSENTEMENT A PAYER POUR LA CONSERVATION DES SOLS AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE BANI KOARA AU BENIN	185
<i>Alfred Bothé Kpadé DOSSA¹</i>	
ACCES AU BOIS ÉNERGIE EN TEMPS DE CRISE À NIONO AU MALI.....	202
<i>Issa TOGOLA^{1*} et Issa FOFANA²</i>	
IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ACTIVITE DE LA PECHE AUTOUR DE LA MARE DE DANDOUTCHI (COMMUNE RURALE DE BAGAROUA, REGION DE TAHOUA - NIGER).....	215
<i>DJIBRINA ADA Saâdou^{1*}, KIARI FOUGOU Hadiza² et MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou³</i>	
ANALYSE DE LA REPOSE SPECTRALE DES CLASSES ET ETUDE DE LA PERFORMANCE DES ALGORITHMES DE MACHINE LEARNING POUR LA CARTOGRAPHIE DE LA MANGROVE DANS LES MILIEUX DELTAÏQUES HETEROGENES : CAS DE LA RESERVE DE BIOSPHERE DU SALOUM, SENEGAL.....	231
<i>Moussa SOW^{1*}, Labaly TOURE² et Ndeye Marième SAMB³</i>	
EVALUATION DE LA VULNERABILITE DE L'AGRICULTURE PLUVIALE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LA COMMUNE URBAINE D'AGUIE (REGION DE MARADI, NIGER)	250
<i>WAGADOU DALAMI Ahmadine¹, BOUZOU MOUSSA Ibrahim^{2*} et LONA Issaka³</i>	
CONTRAINTES LIEES A LA PLANIFICATION SPATIALE DANS L'ARRONDISSEMENT DE GODOMEY (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI, BENIN)	270
<i>QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou¹</i>	
RETOUR D'EXPERIENCE DU PROGRAMME (JASS) DANS LA PREVENTION DES CONFLITS ET L'ACCES EQUITABLE DES RURAUX AUX OPPORTUNITES ET RESSOURCES DANS LES COMMUNES RURALES D'ADJEKORIA ET KAROFANE	292
<i>MAMAN Issoufou^{1*}, IBRAHIM Habibou¹, AFANE Abdoukader¹, MAMADOU KONE Mahaman Moustapha¹ et YAMBA Boubacar²</i>	
IMPACTS DE LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE SUR LA PRODUCTION DES AGRUMES (ORANGES) DANS LA COMMUNE DE KLOUÉKANMÈ AU SUD-OUEST DU BÉNIN	307
<i>Théodore Tchékpo ADJAKPA¹</i>	
LA REDÉFINITION DU DISCOURS ÉPISTÉMOLOGIQUE CARTÉSIEEN	322
<i>DJASRABÉ BONDO¹</i>	
REPENSER LA POLITIQUE EN AFRIQUE FRANCOPHONE : DE LA VIOLENCE POLITIQUE A LA POLITIQUE DU COMPROMIS.....	333
<i>MASRANGAR Nadjiara^{1*} et OLAME HOUMINA Patrice²</i>	
MODELISATION SPATIALE DES NUISANCES ENVIRONNEMENTALES LIEES A L'ELEVAGE BOVIN DANS LA VILLE DE KATIOLA (CENTRE-NORD DE LA COTE D'IVOIRE).....	350
<i>KOUADIO N'Guessan Arsène¹</i>	
EXPLOITATION PETROLIERE ET EXTENSION URBAINE : CAS DE LA COMMUNE DE DOBA (TCHAD)	365
<i>MORÉMBAYE Bruno^{1*}, William DJEDANEM ALMBANG², DOUNIA Richard³ et MADJADINGAR TEBLE WOLWAÏ⁴</i>	
POLITIQUE DE GRATUITÉ DE L'ÉCOLE AU TCHAD ET QUALITÉ DES APPRENTISSAGES AU CYCLE PRIMAIRE DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE N'DJAMÉNA	381
<i>Gadebé ASSEM^{1*} et Djibrine RAMADANE AKHAYE^{1*}</i>	

SÉCHERESSE AU SAHEL ET MIGRATIONS DE COMMUNAUTÉS BOZO EN CÔTE D'IVOIRE : LE CAS DE GOHITAFLE ET DE BOUAFLE (1968-2011)	397
<i>N'founoum Parfait Sidoine KOUAME¹</i>	
LES EFFETS DES PLUIES EXCEPTIONNELLES DE L'ANNEE 2024 DANS LA VILLE DE MARADI AU NIGER.....	416
<i>KADRI AMADOU Aboubacar¹ et BOUZOU MOUSSA Ibrahim^{2*}</i>	
CARACTERISATION DES ESPACES AGRICOLES SOUS TENSION FONCIERE DANS LES PLAINES DE LA TANDJILE-EST AU SUD-OUEST DU TCHAD	432
<i>ASSOUE Obed¹</i>	
AMENAGEMENT SPATIAL ET DEVELOPPEMENT URBAIN DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE D'IGNIE (REPUBLIQUE DU CONGO).....	446
<i>BAKANAHONDA Syviney Franck Laurel^{1*}, MBIZI Amaël Alberic² et ASSUE Yao Jean-Aimé³</i>	
PERIPHERISATION URBAINE, PRESSION FONCIERE ET DECLIN PROGRESSIF DES ESPACES AGRICOLES : ANALYSE DIACHRONIQUE SUR L'ARRONDISSEMENT COMMUNAL NIAMEY 5 (2000-2023).....	458
<i>YAYE SAIDOU Hadiara¹ et SAIDOU GUIBEYE Idrissa^{1*}</i>	
AMENAGEMENTS HYDRO-AGRICLES ET DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DES SOLS DANS LES COMMUNES DE KOUKANE, KANDIAYE, WASSADOU ET DIAOBE KABENDOU EN HAUTE CASAMANCE (SENEGAL)	471
<i>Cheikh Tidiane WADE^{1*}, Henri Marcel SECK², Mohamadou Moctar Kébé KOUYATE³ et Babacar NDAO⁴</i>	
INNOVATION DANS LES SCIENCES SOCIALES : DES PERSPECTIVES THEORIQUES ENCORE FECONDES.....	487
<i>ALASSANE ISSOUFOU Abdoul-Aziz¹</i>	
MARY SLESSOR, HEROÏNE ECOSSAISE DE L'EVANGELISATION DE L'AFRIQUE VICTORIENNE. 502	
<i>CAMARA Ahmady^{1*} et DAO Sidiki¹</i>	
PRATIQUES D'ADAPTATION ET DE RESILIENCE DES COMMUNAUTÉS RURALES DU MASSIF DE L'AÏR FACE AUX CONTRAINTES CLIMATIQUES	516
<i>Ouma Kaltoum SIDI TANKO^{1*}, Amina MAIZOUMBOU KUNDA¹ et Awal BABOUSSOUNA¹</i>	
GENRE ET GESTION DES DECHETS MENAGERS A MOUNDOU (TCHAD).....	533
<i>DJIMRABEYE Richard^{1*}, NEDOUMBAYEL Jacqueline DJEKOUNLAR² et NODJILEMBAYE Modestine NDJEKILA³</i>	
ENJEUX FONCIERS ET TENSIONS COMMUNAUTAIRES AUTOUR DE L'AIRE DE PATURAGE D'ALKAMARAM DANS LA COMMUNE RURALE DE GUIDIGUIR (ZINDER, NIGER)	546
<i>ZABEIROU Oumarou^{1*} et MALAM SOULEY Bassirou²</i>	
STRATEGIES D'ADAPTATION DES AGRO-PASTEURS FACE A L'INSUFFISANCE DES RESSOURCES PASTORALES DANS LA COMMUNE RURALE DE DOGUERAOUA (NIGER).....	561
<i>ADO MIKO Mahamadou Makana^{1*}, ADO SALIFOU Arifa Moussa², OUSSEINI ISSA Abdou¹ et WAZIRI MATO Maman³</i>	
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GENERATIVE ET OPTIMISATION DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS DANS LES UNIVERSITES D'ETAT AU CAMEROUN : DEFIS ET PERSPECTIVES ...	576
<i>BISSOHONG Lydienne Charlie^{1*} et MBETE MEFIRE Mouhamed²</i>	

IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA DISTRIBUTION DES AIRES FAVORABLES A KHAYA SENEGALENSIS AU TCHAD AUX HORIZONS 2050 ET 2070	592
<i>Ali Mbodou LANGA^{1*}, Elie Antoine PADONOU², Ghislain Comlan AKABASSI³, Bokon Alexis AKAKPO⁴ et Achilles Ephrem ASSOGBADJO⁵</i>	
OPPORTUNITE ET RISQUES DE LA MOTOTAXI AU 7ème ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA (TCHAD)	609
<i>ADOUM IDRIS Mahadjir^{1*} et DJIALLADE Nodjiam Benoit²</i>	
CLINIQUES MOBILES ET CONTRAINTES D'ACCES AUX SOINS DANS LES ZONES TOUCHEES PAR LES ATTAQUES DES GROUPES ARMES AU NIGER.....	619
<i>SOULEY ISSOUFOU Mamane Sani¹</i>	
GOVERNANCE ÉDUCATIVE ET FIDÉLISATION DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN MILIEU RURAL : RÔLE DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DÉCENTRALISÉES.....	633
<i>MBETE MEFIRE Mouhamed¹</i>	
PETITE IRRIGATION EN MILIEU PERI-URBAIN : ÉTUDE DES PRATIQUES, CONTRAINTES ET OPPORTUNITES DANS LA VALLEE DE TADDIS (TAHOUA, NIGER)	654
<i>ZAKARYA IDI Mahamadou^{1*}, RABE Mahamane Moctar², MAMAN Issoufou³, WAZIRI MATO Maman³, LAWALI GANAHI Idriissa⁴ et ABDOULAYE SOUMAILA Almoustapha⁴</i>	
ANALYSE DE LA DISPONIBILITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE MAGARIA (REGION DE ZINDER, NIGER)	671
<i>ABDOU SANI Mountaka^{1*}, IDI MAHAMAN Hassane², SOULEY Kabirou³ et WAZIRI MATO Maman⁴</i>	

CONTRIBUTION DES CULTURES IRRIGUEES A LA SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES DANS LA COMMUNE RURALE D'ABALA (REGION DE TILLABERY)

SOULEY BOUBACAR Adamou^{1*}, BOUBACAR ABOU Hassane¹, ABDOU BAGNA Amadou², DAMBO Lawali³ et MOTCHO Kokou Henri³

1. Doctorant au Département de géographie, université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

2. Maître de conférences, Ecole Normale Supérieure, université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

3. Professeur titulaire au Département de géographie, université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

**Correspondant courriel : souleyboubacaradamou@gmail.com*

Résumé

Au Niger, l'agriculture est caractérisée par l'agriculture pluviale, irriguée, des faibles revenus agricoles et des outils agricoles très archaïques. Pour garantir leur sécurité alimentaire plusieurs producteurs pratiquent les cultures irriguées. L'objectif de cette étude est d'analyser la contribution des cultures irriguées à la sécurité alimentaire dans la commune rurale d'Abala. Pour atteindre cet objectif, plusieurs méthodes et approches comme la recherche documentaire, les visites du terrain, ont été utilisées. En outre, une enquête a été conduite auprès de 20 exploitants sur 2 sites (Moulela et Guirnazen) de cultures irriguées de la commune rurale d'Abala. Les résultats montrent le nombre de jardins exploités par producteur, modes d'accès au jardin, les différents investissements réalisés sur les jardins, les sources des financements, matériels utilisés pour les cultures irriguées et l'acquisition des matériels d'irrigation et outils de production.

Mots clés : contribution, cultures irriguées, sécurité alimentaire, commune rurale

CONTRIBUTION OF IRRIGATED CROPS TO HOUSEHOLD FOOD SECURITY IN THE RURAL COMMUNE OF ABALA (TILLABERY REGION)

Summary

Agriculture in Niger is characterized by rain-fed and irrigated farming, low farm incomes and archaic farming tools. To guarantee their food security, many producers grow irrigated crops. The aim of this study is to analyze the contribution of irrigated crops to food security in the rural commune of Abala. To achieve this objective, several methods and approaches were used, including documentary research and field visits. In addition, a survey was conducted among 20 farmers at two (2) irrigated crop sites (Moulela and Guirnazen) in the rural commune of Abala. The results show the number of gardens operated per grower, methods of access to the garden, the various investments made in the gardens, sources of funding, materials used for irrigated crops and the acquisition of irrigation equipment and production tools.

Key words: contribution, irrigated crops, food security, rural commune.

Introduction

La contribution des cultures irriguées à la sécurité alimentaire engendre une importance capitale dans l'augmentation de la production agricole à l'échelle mondiale. Par exemple André (2014, P 5), nous explique qu'au cours des prochaines décennies, l'irrigation continuera donc de jouer un rôle essentiel dans la production agricole mondiale. Elle contribue de manière significative à la sécurité alimentaire. André (2014, P 5) partage ce point de vue, car selon lui, en 2050, le développement de l'irrigation doit apporter une contribution nécessaire à la satisfaction des besoins alimentaires mondiaux qui, rappelons-le, sont de 70% de production supplémentaire. Cette contribution des cultures irriguées est aussi ressentie en Afrique. C'est ainsi que Sugrinoma et *al.*, (2021, P 3), nous expliquent que le riz est l'une des céréales stratégiques pour le Mali pour assurer la sécurité alimentaire. Pour réaliser cette ambition, l'initiative riz a été mise en œuvre en 2009 (Roya, 2010) pour promouvoir une riziculture plus productive et compétitive en vue d'accroître le revenu et la disponibilité alimentaire. Cette politique a permis au pays de presque doubler la production domestique presque en 10 ans passant de 1,6 million à plus de 3 millions de tonnes entre 2008 et 2018.

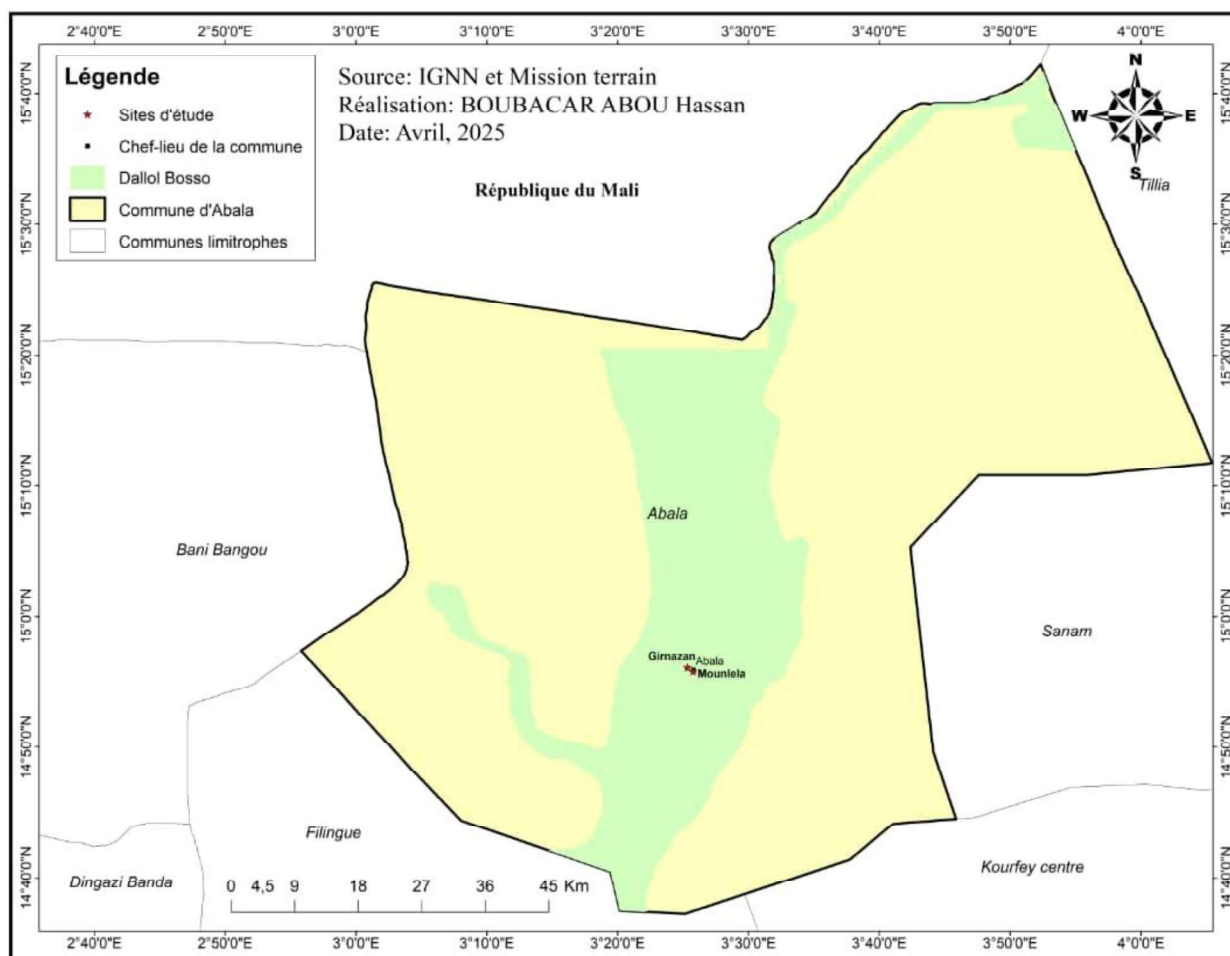
Au Niger, la contribution des cultures irriguées constitue une source de revenus grandissante pour les ménages. Les travaux de thèses de Waziri (2000), cité par Ramatou (2017, P 223), nous fait comprendre que le maraîchage de contre saison constitue à la fois une source de revenus monétaires grandissant l'achat de produit alimentaires de première nécessité et un moyen d'étalement des productions au cours de la campagne.

Dans la commune rurale d'Abala, le maraîchage est l'un des stratégies les plus utilisées pour lutter contre l'insécurité alimentaire. L'étude faite par les Nations Unies (2024, p9), démontre que le jardin améliore la nutrition des ménages, car 17% de la récolte est consommée à la maison. Les 83% restants des légumes sont vendus, augmentent considérablement la diversité des produits disponibles sur le marché d'Abala et de ces environs. Le problème soulevé par cette étude tourne autour de la question principale suivante : en quoi les cultures irriguées contribuent-elles à la sécurité alimentaire dans la commune rurale d'Abala ? Pour ce faire, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle les cultures irriguées contribuent dans la lutte contre l'insécurité alimentaire. Enfin, ce travail a pour objectif de comprendre la contribution des cultures irriguées à la sécurité alimentaire dans la zone d'étude.

1. Présentation de la zone d'étude

La commune rurale d'Abala est située dans la partie nord de la région de Tillabéry. Cette commune est comprise entre 14°20'06" et 15°30'08" de latitude nord ; et 2°50' et 3°50' de longitude Est. C'est une zone agropastorale qui occupe la plus grande partie du département d'Abala, dont le nord représente la zone pastorale et le sud la zone agricole. Elle est limitée au sud par la commune urbaine de Filingué et la commune rural de Kourfey centre ; au nord par le Mali ; à l'est par la commune rurale de Sanam et à l'ouest par la commune rurale de Banibangou (Figure 1).

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude



2. Méthodologie

L'approche méthodologique adoptée dans le cadre de cette étude s'est appuyée sur la recherche documentaire et les travaux de terrain.

La recherche documentaire a concerné la consultation et l'exploitation de la littérature grise (documents et rapports des services techniques) et scientifique (thèses, mémoires et articles scientifiques) en relation avec la thématique. Des ressources Internet ont également été mises à profit. L'observation directe a été menée par le biais de visites de

terrain. Ces visites nous ont conduits sur les sites d'exploitation concernés par la présente étude.

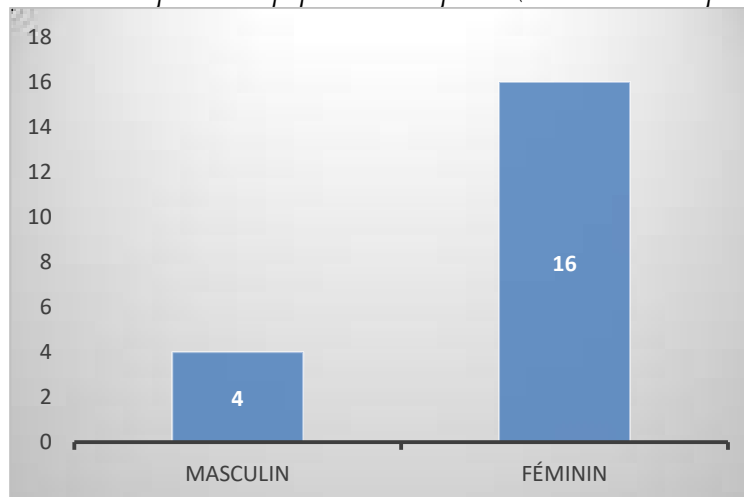
La collecte des données sur le terrain a concerné la méthode quantitative, avec sa technique et ses outils. Ce dernier est l'enquête par questionnaire, qui constitue la fiche d'enquête individuelle. Il renferme des questions portant notamment sur la contribution des cultures irriguées dans l'amélioration des conditions de vie des ménages (sécurité alimentaire). Ce questionnaire a été adressé aux exploitants des sites maraîchers de façon individuelle afin de collecter des informations pertinentes sur la thématique. Pour se faire, un échantillon de 20 exploitants reparti dans deux (2) sites a été retenu. Il s'agit du site de Mouléla et celui de Guirnazan. Les 20 sur 60 personnes touchées par cette enquête étaient composées de 4 hommes et 16 femmes. D'où une forte implication des femmes dans cette activité génératrice de revenu. Cet échantillon a été déterminé à travers la méthode de boule de neige.

3. Résultats

3.1 Caractéristiques des personnes enquêtées

L'enquête a révélé au sein des exploitants de ces deux sites, une minorité des hommes contre une forte proportion de femmes (Figure N°2). L'âge des enquêtés est comprise entre 32 et 42 ans avec une moyenne d'âge de 36 ans.

Figure 2 caractéristiques de la population enquêtée (source : nos enquêtes 2025).

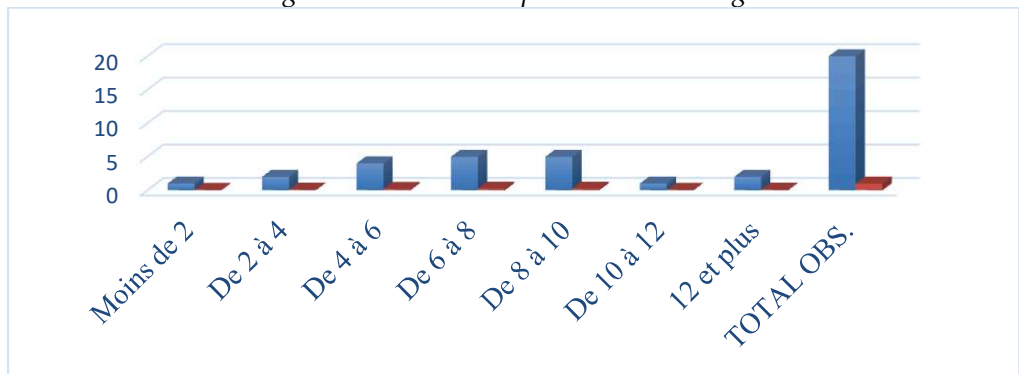


Source : enquête terrain, 2025

3.2 Nombre de personne prise en charge par les exploitants

Les personnes prises en charge par les exploitants enquêtés sont présentées au niveau de la figure N°3. Ainsi, les personnes en charge par les exploitants entre 4 à 6, 6 à 8 et de 8 à 10 sont beaucoup plus importantes que les autres modalités.

Figures 3 : nombre de personnes en charges



Source : enquête terrain, 2025

3.3 Adhésion aux organisations/nombre de jardin exploité par exploitant

Dans le cadre de cette étude, la question de l’adhésion aux organisations constitue l’une des préoccupations au sein de la communauté paysanne. En effet, plus de la moitié des exploitants enquêtés s’accorde à dire qu’ils ne sont pas adhérents à une organisation ou coopération contre une minorité qui pense le contraire. Car pour eux, ils ont été appuyés par des ONG comme Mercy Corps et autre (tableau n°1).

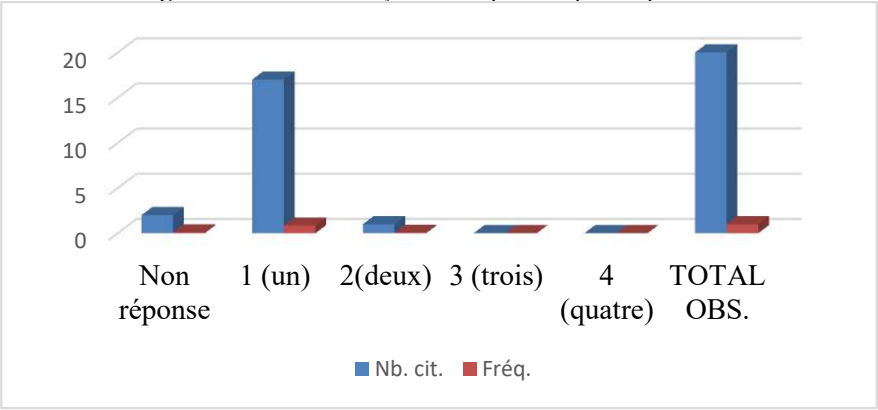
En ce qui concerne le nombre de jardin exploité par exploitant, ils sont présentés au niveau de la figure n°4. Ainsi, la grande partie des exploitants exploitent un seul jardin, contrairement à une minorité qui dispose de deux (02) jardins.

Adhésion aux différentes organisations	Effectifs des exploitants enquêtés	Fréquence en %.
Non réponse	3	15,00%
OUI	6	30,00%
NON	11	55,00%
TOTAL OBS.	20	100%

Tableau 1 : exploitants adhérent à une organisation

Source : enquête terrain, 2025

Figure 4: Nombre de jardin exploités par exploitant



Source : enquête terrain, 2025

3.4 Modes d'accès au jardin

On distingue sur les sites de Moulela et Guirnazen plusieurs modes d'accès aux jardins. Ainsi, les exploitants peuvent accéder aux jardins par héritage, don, prêt et projet. Parmi, ces différents modes d'accès, celui des projets est le plus cité par les enquêtés suivi par l'acquisition des jardins par un prêt (tableau n°2).

Différents modes d'accès au jardin	Effectifs des exploitants enquêtés	Fréquence en %.
Non réponse	1	5,00%
Héritage	3	15,00%
Achat	0	0,00%
Don	4	20,00%
Prêt	8	40,00%
Gage	0	0,00%
Projet	13	65,00%
TOTAL OBS.	20	100%

Tableau 2: Modes d'accès au jardin

Source : enquête terrain, 2025

3.5 Types de point d'eau/motopompes

Les types de points d'eau utilisés par les exploitants sont les puits traditionnels et modernes, le mini réseau APE, et les forges. En effet, l'analyse des données terrain a démontré que les forages et les puits traditionnels sont les types de points d'eau les plus utilisés par la population, car dans les deux sites visités, il existe que ces deux types de points d'eau (tableau 3 et photo 1). En ce qui concerne les motopompes, tous les exploitants sont unanimes qu'ils n'ont pratiquement aucune motopompe pour le développement de leurs activités génératrices de revenus (cultures irriguées).

Typologie des points d'eau	Effectifs des exploitants enquêtés	Fréquence en %.
Non réponse	1	5,00%
Puits traditionnels	8	40,00%
Puits modernes	1	5,00%
Forages	19	95,00%
Mini réseau AEP	0	0,00%
Mares	1	5,00%
Autres à préciser	0	0,00%
TOTAL OBS.	20	

Tableau 3 les différents types des points d'eau utilisés par les exploitants

Source : enquête terrain, 2025

Photos 1 : puits traditionnel et quelques parcelles au niveau de site de Mounlela



Source : enquête terrain, 2025

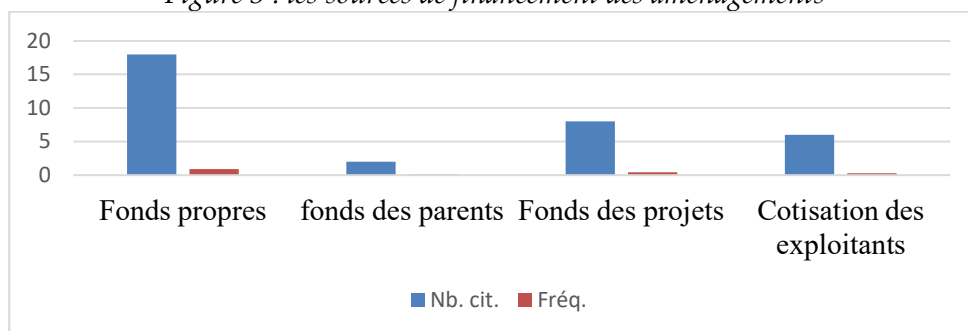
3.6 Les différents investissements réalisés sur le jardin

Plusieurs investissements ont été réalisés sur le jardin pour le bon fonctionnement des activités des cultures maraîchères ou irriguées. Ces investissements sont entre autres : la réalisation du forage, la clôture du jardin réalisée par l'ONG Mercy Corps, château, la cotisation de 200f par personne pour la réparation en cas de panne de certains matériels, dotation en semences, arrosoirs, pelle, râteau etc.

3.7 Les sources de financement des aménagements

Les sources de financements sur les sites de production (Moulela et Guirnazen) sont diverses. Elles diffèrent selon les besoins des producteurs. Certains tirent leurs financements sur fonds propres et d'autres par des Organisations Non Gouvernementales (ONG) tels que l'IRC qui a contribué à hauteur de 34.000f CFA par exploitant pour l'achat des semences (figure 5). Ils bénéficient également d'autres semences tels que le chou, le haricot, la tomate, maïs etc. Les investissements servent aussi à réparer les châteaux d'eau, acheter des engrais chimiques, des variétés de semences, des insecticides pour lutter contre les ennemies de culture.

Figure 5 : les sources de financement des aménagements



Source : enquête terrain, 2025

3.8. La clôture des jardins sur les sites

Les exploitants des jardins situés sur les sites faisant l'objet de cette étude utilisent en grande partie des grilles pour la clôture de leur périmètre d'irrigation (tableau n° 4). Selon le témoignage des producteurs, la grille permet de protéger les jardins durablement.

Clôture	Effectifs des exploitants enquêtés	Fréquence en %.
Non réponse	1	5,00%
Haie	1	5,00%
Grille	18	90,00%
TOTAL OBS.	20	100%

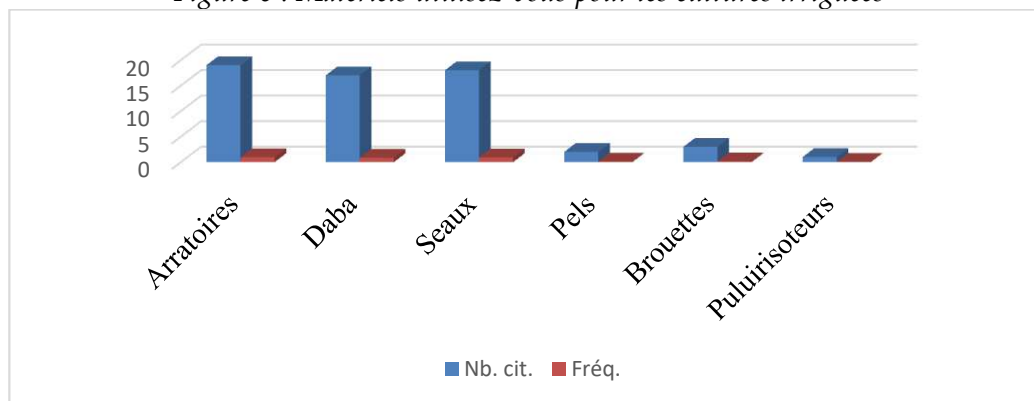
Tableau 4 : clôture des jardins

Source : enquête terrain, 2025

3.9 Matériels utilisés pour les cultures irriguées/ acquisition des matériels d'irrigation et outils de production

Plusieurs matériels et équipements sont utilisés par les exploitants enquêtés pour les cultures irriguées. Il s'agit par ordre d'importance des aratoires, des seaux, des dabas, des brouettes, des pelles et pulvérisateurs (figure n°6). Les matériels sont acquis soit sur fonds propres des producteurs, soit par des projets humanitaires tels que l'ONG Programme Alimentaire Mondiale (PAM), tableau n°. 6.

Figure 6 : Matériels utilisez-vous pour les cultures irriguées



Source : enquête terrain, 2025

Acquisition matériels	Effectifs des exploitants enquêtés	Fréquence.
Non réponse	1	5,00%
Fonds propres	17	85,00%
Projets	14	70,00%
TOTAL OBS.	20	100%

Tableau 6: acquisition des matériels d'irrigation et outils de production

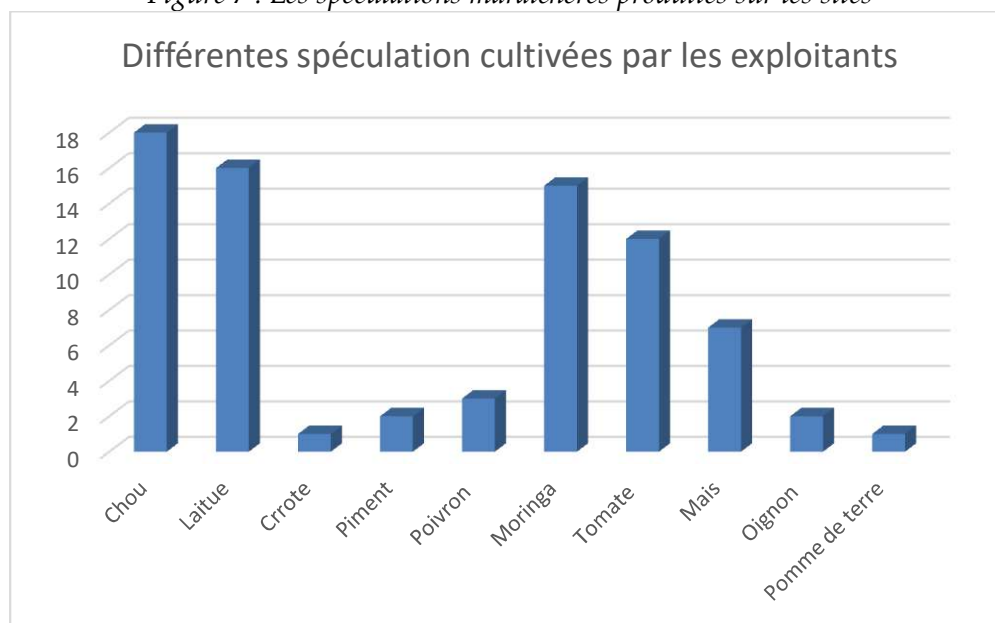
Source : enquête terrain, 2025

4. Les spéculations maraîchères produits sur les sites/la superficie totale des spéculations

Dans le cadre de cette étude, plusieurs spéculations sont produites sur les deux sites. Il s'agit de : choux, carotte, moringa, tomate, poivron, oignon piment, pomme de terre laitue etc. en effet, le chou, la laitue, le moringa et la tomate sont les spéculations les plus produites par une partie importante de la population enquêtée, car ces spéculations contribuent de manière significative dans la lutte contre l'insécurité alimentaire (figure n°7).

Selon le témoignage des enquêtés la superficie totale des spéculations varie entre 0 à 8 hectares, dont la plus importante est de deux (2) hectares par exploitants (tableau 7).

Figure 7 : Les spéculations maraîchères produites sur les sites



Source : enquête terrain, 2025

Superficie	Effectifs des exploitants enquêtés	Fréquence en %.
Non réponse	6	30,00%
0 à 2 ha	8	40,00%
de 2 à 4ha	1	5,00%
de 4 à 6ha	1	5,00%

de 6 à 8ha	4	20,00%
TOTAL OBS.	20	100%

Tableau 7 : la superficie totale des spéculations

Source : enquête terrain, 2025

4.1 Acquisition des intrants

Les exploitants de ces deux sites disposent des intrants de production de deux façons. En effet, plus de la moitié des producteurs achètent leurs intrants en espèce (c'est-à-dire sur fonds propres), que ceux qui les bénéficient de la part des ONG tels que PAM et Mercy Corps (tableau8).

Acquisition	Effectifs des exploitants enquêtés	Fréquence en %
Non réponse	2	10,00%
Espèce	13	65,00%
Don	5	25,00%
TOTAL.	20	100,00%

Tableau 8 : Acquisition des intrants

Source : enquête terrain, 2025

4.2 La contribution des cultures irriguées dans la sécurité alimentaire des exploitants

Les cultures irriguées contribuent énormément dans la lutte contre l'insécurité alimentaire des familles. Elles permettent de satisfaire certains besoins vitaux familiales tels que les frais de scolarité des enfants, les cérémonies sociales (mariage, baptême), la santé et l'habillement de la famille. Cet état de fait est partagé par tous (100%) les exploitants enquêtés.

Sur le plan alimentaire, elles permettent également de nourrir la famille pendant la période de maturité des variétés et la période de soudure. Elles permettent aussi de gérer régulièrement des petites dépenses notamment l'achat du savon, chaussures, crédit de communication, la récréation des enfants, frais de transport pour les déplacements.

En plus, une partie de la production est vendue dans les petites, moyennes et grandes villes environnantes, pour leurs permettre de réaliser d'autres projets (construction d'une maison par exemple).

4.3 Les difficultés liées à la pratique des cultures irriguées

Les exploitants de ces deux sites rencontrent d'énormes difficultés liées à l'exploitation des jardins. Elles concernent généralement l'insuffisance de l'eau, les insectes, la mauvaise qualité des variétés de semence, le déficit du matériel adéquat pour la culture irriguée, le manque de tuyaux, le manque de batterie de grande capacité pour alimenter les forages, manque de formation, la fourniture en retard des semences.

5. Discussion

5.1. Difficultés rencontrées

Les cultures maraichères rencontrent plusieurs difficultés dans la commune rurale d'Abala. Pour ce qui est de ces deux sites, les difficultés liées aux cultures maraichères se résument à l'insuffisance de l'eau, les insectes et le déficit du matériel. Ces difficultés sont similaires à celles relatées par Kiswendsida, 2016, qui ont conclu que les difficultés liées à l'irrigation se résument à la périodicité des ressources d'eau, aux insuffisances des moyens de mobilisation des eaux.

Ces résultats corroborent aussi à ceux trouvés par Japhet (2013), qui explique le problème qui affecte la production des maraichers de ce village (Koudière) est la baisse de débit au niveau des puits en milieu de saison sèche.

Outre la baisse du débit, il y a aussi l'insuffisance et l'utilisation des matériels archaïques. En ce sens, les résultats Japhet (2013) arrivent à la même conclusion, car la totalité des producteurs qu'il a enquêté utilisent les seaux et les arrosoirs. D'autres contraintes peuvent aussi limiter la pratique de cette activité. Parmi ces contraintes, on peut citer les ennemis des cultures et la mauvaise qualité des variétés de semence. D'autres travaux ont confirmé ces résultats. C'est le cas de Agaissa (2023), qui a montré que sur le site de Djirataoua, il existe plusieurs contraintes pouvant constituer des facteurs limitants quant au bon déroulement de la pratique du maraichage. Il s'agit entre autres des ennemis des cultures, la qualité des semences, le manque d'organisation des producteurs, pour ne citer que cela.

5.2. Différentes spéculations produites

Au niveau de ces deux sites, plusieurs spéculations sont produites. Il s'agit de choux, carotte, moringa, tomate, poivron, oignon piment, pomme de terre laitue etc. les résultats de recherche sont en conformité avec ceux de Kiswendsida, (2016), qui a démontré que la tomate, l'oignon et le chou le piment sont les légumes les plus consommés avec au moins des fréquences de consommation de 8,6 ; 8,5 ; 3,1 ; et 2,6 ; jours sur 7 respectivement.

Les cultures irriguées contribuent énormément dans la lutte contre l'insécurité alimentaire des familles. Elles permettent de satisfaire certains besoins vitaux familiaux tels que les frais de scolarité des enfants, les cérémonies sociales (mariage, baptême), la santé et l'habillement de la famille. Ces résultats sont en adéquation avec ceux trouvés par Moussa *et al.*, 2022, qui explique que l'argent généré par la vente des produits maraichers permet aux exploitants de faire face aux dépenses. Ils ajoutent aussi que 88,1% des exploitants de leur échantillon utilisent leur revenu dans les dépenses familiales (Impôts, santé, frais de scolarité, mariage, baptême, habillement).

En outre, les cultures irriguées sont considérées comme des stratégies d'adaptation à l'insécurité alimentaire des ménages, car elles permettent non seulement d'intensifier

l'agriculture mais aussi et surtout de lutter contre la pauvreté et la fin qui sévissent dans les pays du sahel et plus particulièrement au Niger. Ce point de vue est partagé par Agaissa, (2023).

En effet, une partie de la production est vendue dans les petites, moyennes et grandes villes environnantes, pour leurs permettre de réaliser d'autres projets (construction d'une maison par exemple). Ces résultats de recherche sont semblables à ceux relatés par Agaissa (2023), qui explique que les résultats de ses enquêtes montrent que plus de 30% des enquêtés, vendent leurs produits après la récolte sur le champ ou au marché.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort clairement que les cultures maraichères apparaissent comme une activité essentielle pour la population de la commune rurale d'Abala. L'expérience menée sur ces deux dans le cadre de cette étude a eu des résultats très encourageants. Ces résultats montre que plusieurs spéculations comme le chou, le moringa tomate, pomme de terre, laitue sont produites au niveau de ces deux sites. Ces spéculations sont vendues pour les permettre de satisfaire leur besoin familiale (scolarité des enfants, baptême etc.). Donc l'hypothèse selon laquelle les cultures maraichères contribuent dans la lutte contre l'insécurité alimentaire tient ici son fondement, et, est entièrement confirmée de par les conclusions abouties.

Bibliographie

- André Neveu (2014), l'accroissement de l'irrigation est-il nécessaire pour nourrir le monde ? Note de travail n°1. p. 6
- Assagaye AGAISSA (2023), *contribution du maraichage à la sécurité alimentaire : cas de site maraicher de Djirataoua (Région de Maradi)*. In : revue scientifique de l'ACAREF p.17
- Japhet OUEDRAOGO (2013), *impact soci-économique du maraichage sur la population de Koudière, village situé dans la région du centre au Burkina Faso*. Mémoire de master en ingénierie des infrastructures et réseaux hydriques.p.49.
- Kiswendsida Parfait TAPSOBA (2016), *contribution des cultures maraichères à la sécurité alimentaire au Burkina Faso : cas de Bob-Dioulasso ; Ouagadougou et Ouahigouya*. Mémoire de fin de cycle de l'université polytechnique de Bobo Dioulasso. pp.71.
- Moussa SAMAKE, Savio SAMAKE et Ousmane KEITA (2022), rôle du développement socioéconomique à l'Office du périmètre Irrigué de Baguineda. DOI: <https://dx.org/10.4314/ijbcs.v16i18>. ISSN 1997-342X (Online), ISSN 1991-8631(Print). pp 14.
- Nations Unies (2024), le jardin maraîcher durable : les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les membres de la communauté d'accueil des opportunités et des liens étroits.p.13.

Ramatou Hassane (2017), la production de la pomme de terre et recompositions socio-économique dans l'Imanan, Niger. Thèse de doctorat, université fédérale de Toulouse. p.328

Sugrinoma aristide Ouédraogo, Louis Bockel, Urbain dembele (2021), chaine de valeur riz au Mali- Analyse prospective et stratégies pour une croissance inclusive et durable. DOI :10.4060/cb1504fr. p. 39.